

Du chaos libyen et de son poids dans les cours du Brent

LE CERCLE. Cette semaine a remis en lumière les risques devenus structurels sur la stabilité de la production d'hydrocarbures en Libye. Même si la Libye n'a représenté à son maximum que 2 % de la production mondiale de pétrole, force est de constater que son arrêt diminuerait d'autant cette dernière et engendrerait à la veille de l'hiver de nouvelles tensions sur les cours alors que le Brent est déjà à 110 \$!

Le rapt jeudi 10 octobre du premier ministre libyen Ali Zeidane après la capture par les Américains d'un chef d'Al-Qaïda, remet en avant, s'il en était besoin, le risque inhérent à la production de pétrole libyen depuis la chute de Mouammar Kadhafi.

Il suffit de regarder l'impact sur le cours du pétrole de l'arrêt de la production libyenne en 2011 pour en être convaincu : ainsi au cours du premier semestre 2011, le baril de Brent a varié globalement de 110 \$ à 125 \$ alors que fin 2010, il était à moins de 100 \$.

Certes la production libyenne n'a représenté (à son pic en 2010) que 2 % de la production mondiale, mais l'important est la quantité résiduelle ("spare capacity" en anglais) que possèdent les autres pays. Selon le rapport de l'AIE (Agence Internationale de l'Énergie) de septembre 2013, cette quantité résiduelle serait inférieure à 3 Mb/j alors que la production libyenne en 2010 était de l'ordre de 1,6 Mb/j.

On comprend ainsi mieux les réactions des marchés pétroliers à toute tension politique au Moyen-Orient, d'autant que nous approchons de la période hivernale pour l'hémisphère nord, entraînant de facto une hausse de la consommation mondiale.

La crise syrienne "finie" (dans le sens où tout risque de frappe est exclu à court terme), les cours du pétrole ont reculé de l'ordre de 5 \$/baril, mais force est de constater que malgré cela et une économie en interrogation sur les conséquences de la discussion américaine sur le relèvement de la dette le Brent se maintient dans la zone des 110 \$/baril.

Conclusion

Constatons que le chaos libyen est toujours là et que le Brent vient de prendre ces trois derniers jours 3 \$/baril. La production libyenne qui repartait est de nouveau en danger et même si le pays n'est pas dans l'état où se situe la Syrie, il serait présomptueux de savoir prédire ce que sera la production libyenne cet hiver.

En conséquence, nous pensons que les cours du baril, malgré une production d'huile de schiste américaine toujours aussi dynamique, devraient rester pour longtemps si ce n'est pour très longtemps aux dessus des 100 \$, voire plus en cas de crise géopolitique pétrolière.